

C'est Pas Sourcé #7 : LES SATURNALES

[Saturnales](#)[Culte de Saturne](#)[Problèmes de calendrier](#)[Cadeaux](#)[Pratiques d'inversion sociales](#)[Roi des Saturnales](#)[La Fête des fous](#)[Roi Sacrifié : Les Actes de Saint Dacius](#)[Dépérissement ?](#)

Bonjour à tous, bienvenue dans C'est pas sourcé, une émission d'histoire et d'études des religions. On dit très souvent que la fête de Noël a des racines païennes elle remplacerait des fêtes romaines notamment. On en a examiné dans nos deux dernières vidéos qu'on vous invite à aller voir et aujourd'hui on va regarder les Saturnales et les Calendes de Janvier.

[générique]

Un truc qui ne change pas beaucoup lors du passage au christianisme, c'est l'année agricole. Etant donné le climat européen, il y a au cœur de l'hiver une période durant laquelle vous ne pouvez pas faire grand chose. Les travaux des champs s'arrêtent, la pêche est difficile, la guerre est ralentie. D'après **Columelle** ([11.98](#)) une de nos meilleures sources sur l'agriculture romaine, les agriculteurs cessent tous travaux jusqu'au 13 janvier en dehors de prendre les auspices le premier janvier.¹

¹ "Pendant ces journées, les agriculteurs scrupuleux s'abstiennent des travaux de la terre, de manière pourtant que, le jour même des calendes de janvier, ils recommencent chaque espèce d'opérations pour prendre à ce sujet les augures. Au reste ils diffèrent le labourage jusqu'aux ides prochaines." Per hos quoque dies abstinent terrenis operibus religiosiores agricolae, ita tamen ut ipsis kalendis ianuariis auspicandi causa omne genus operis instaurent. ([Columelle 11.98](#))[Remacle]

Varron dit pareil dans son *De Re Rustica* (1.35)². Cette période de repos est donc propice à des festivités.

Saturnales

Culte de Saturne

Comme leur nom l'indique elles célèbrent Saturne, le dieu romain analogue au Cronos grec. Et on remarque une certaine influence grecque : à Rome normalement on sacrifie *capite velato* avec un repli spécial de la toge en capuche, mais là les taureaux blancs offerts à Saturne sont tués par un prêtre à la tête nue, à la grecque.³

Ces influences grecques auraient été ajoutées après la bataille du lac Trasimène, une des pires défaites que Rome subit dans ses guerres contre Carthage.⁴ **Caton l'Ancien** (234-149 av. n.è.) se souviendrait d'un temps avant l'influence grecque.⁵

On connaît la fête à travers quelques satires d'**Horace** qui met en scène des esclaves qui jouent des tours à leurs maîtres⁶, on a aussi une lettre de **Sénèque** (-4 - 65 ap. n. è.) [Lettre XVIII Les Saturnales à Rome](#) [Wikisource] et on a aussi les [Saturnales](#) [Remacle] de **Macrobe** (IVe) qui dit que tous les dieux sont le soleil et que tous les cultes sont des fêtes solaires

Ce qui n'est pas très utile si on veut comprendre ce que ces dieux étaient vraiment. Mais malgré cette interprétation très personnelle.

Problèmes de calendrier

Au départ les saturnales étaient fêtées un seul jour ([Macrobe 1.10](#)), 14 jours avant les calendes de janvier soit le 19 décembre, les romains comptaient en effet les jours à rebours de certains jours-clés du mois. Lors de sa réforme du calendrier, Jules César ajoute deux jours au mois et elles tombèrent donc le 17, mais il y eut un certain flottement : les gens étaient pas sûrs de quelle date fêter, du coup on fêtait les deux dates et le 18 dans l'intervalle, donc ça durait trois jours. ([Macrobe 1.10](#)) Caligula rajoute un jour de célébration (Suétone, [Caligula 17](#)) et ça atteindrait finalement une semaine sous

² "On peut encore creuser de nouveaux fossés, nettoyer les anciens, tailler la vigne et les arbres auxquels elle est mariée; mais il faut suspendre tout travail durant les quinze jours qui précèdent et les quinze Jours qui suivent le solstice d'hiver. Certains arbres cependant, les ormes, par exemple, peuvent encore être plantés dans cet intervalle." *De Re Rustica* (1.35)

³ I.e. *capite aperto*. Cf. Plutarque, [Questions Romaines 11](#) : "Pourquoi, en sacrifiant à Saturne, ont-ils la tête découverte ? - Est-ce parce que l'usage contraire pour les autres dieux ne remonte qu'à Énée, et que le culte de Saturne est beaucoup plus ancien ? Est-ce qu'ils ne se couvrent la tête que pour les dieux du ciel, et qu'ils mettent Saturne au nombre des dieux de la terre et des enfers ? Est-ce enfin que rien n'est caché, ni voilé pour la vérité, dont, chez les Romains, Saturne est le père?"

⁴ Après des prodiges angoissants dans la deuxième guerre punique : "[...] on fit un sacrifice, à Rome, au temple de Saturne, on ordonna un lectisterne - dont les sénateurs dressèrent le lit - et un banquet public ; on cria par la ville, pendant un jour et une nuit, le cri des Saturnales, et le peuple fut invité à tenir ce jour pour un jour de fête et à l'observer à l'avenir." ([Tite-Live 22.1](#)) Ce qui laissa penser que des Lectisernes étaient fêtés en l'honneur de Saturne par la suite ?

⁵ Fragment 77, cité par Priscien "Graeco rito fiebantur Saturnalia" Cf. [[GBooks](#)]
<http://latin.packhum.org/loc/22/10/0#0>

⁶ Horace *Satires* [II.3](#) [mediterranees.ent] et [II.7](#) [Wikisource]

Dioclétien.⁷ Enfin, ces jours qui suivent le 17 décembre sont surtout l'occasion de célébrations privées.

Cadeaux

On se donnait par exemple des cadeaux. Cette coutume était probablement concentrée le 19 décembre.⁸ On a certain exemples historiques de cadeaux conséquents⁹ mais le poète **Martial** mentionne surtout des breloques (*Epigrammes* 5.18, 7.53, 14) Et le côté chamailleur des festivités pouvait s'étendre aux cadeaux. **Catulle** ([chant 14](#)) raconte qu'il a reçu d'un de ses amis un recueil de poésie du pire poète apparemment comme une blague.¹⁰

Pratiques d'inversion sociales

Mais les coutumes les plus connues des saturnales étaient sans doute les pratiques d'inversion sociale : les esclaves dinaient à table avant les maîtres et étaient servis par ces derniers. Il leur était également permis de s'enivrer et de jouer aux dés.

Pourquoi ? Hé bien Saturne est le père de Jupiter, qui aurait régné pendant l'âge d'or originel de l'humanité tel que raconté par **Hésiode** ([Les Travaux et les Jours v. 109ss](#)) Avant que la race humaine actuelle ait été créée à partir de fer, Saturne avait créé une race d'or, une d'argent et une d'airain. La race d'or était la plus parfaite et alors tout le monde vivait heureux, immortel et égal sous le règne de Saturne, d'où le terme âge d'or. Pour citer Hésiode :

Sous le règne de Saturne qui commandait dans le ciel, les mortels vivaient comme les dieux, ils étaient libres d'inquiétudes, de travaux et de souffrances ; la cruelle vieillesse ne les affligeait point ; leurs pieds et leurs mains conservaient sans cesse la même vigueur, et loin de tous les maux, ils se réjouissaient au milieu des festins¹¹

⁷ Néanmoins Macrobe cite des auteurs anciens qui parlent déjà de sept jours : "C'était d'ailleurs une opinion reçue chez les anciens, que les Saturnales duraient sept jours; si toutefois il est permis de qualifier de simple opinion ce qui est appuyé sur l'autorité des meilleurs auteurs. En effet, Novius, auteur très estimé d'Atellanes dit : « Les sept jours des Saturnales, longtemps attendus, arrivent enfin. » Memmius, qui ressuscita la comédie atellane, longtemps perdue après Novius et Pomponius, dit aussi : « Nos ancêtres instituèrent fort bien une foule de choses: ce qu'ils ont fait de mieux, c'est de fixer durant les plus grands froids les sept jours des Saturnales ».» ([1.10.3](#)) Leur durée privée est confuse.

⁸ Macrobius, *Saturnalia* 1.10.24, seems to indicate that the Sigillaria was a market that occurred at the end of Saturnalia, but the Gallo-Roman scholar-poet Ausonius (*Eclogues* 16.32) refers to it as a religious occasion (*sacra sigillorum*, "rites of the sigillaria").

⁹ Suétone *Auguste* 75 : "Aux Saturnales, et, selon sa fantaisie, dans toute autre occasion, il distribuait des présents: tantôt c'étaient des habits, de l'or, de l'argent; tantôt c'étaient des monnaies de toute espèce; il s'en trouvait d'anciennes du temps des rois et d'étrangères; d'autres fois il ne donnait que des étoffes grossières, des éponges, des fourgons, des pinces et d'autres choses semblables, en y mettant des inscriptions obscures et à double sens." ; *Vespasien* 19 : "Il distribuait des étrennes aux hommes pendant les Saturnales, et aux femmes le jour des calendes de mars."

¹⁰ Si je ne t'aimais plus que mes yeux, délicieux Calvus, pour prix d'un pareil présent je te haïrais d'une haine vatiniennne. Qu'ai-je fait, moi, qu'ai-je dit, [5] pour que tu m'assassines de tant de mauvais poètes ?

¹¹ "Quand les hommes et les dieux furent nés ensemble, d'abord les célestes habitants de l'Olympe créèrent l'âge d'or pour les mortels doués de la parole. Sous le règne de Saturne qui commandait dans le ciel, les mortels vivaient comme les dieux, ils étaient libres d'inquiétudes, de travaux et de souffrances ; la cruelle vieillesse ne les affligeait point ; leurs pieds et leurs mains conservaient sans cesse la même vigueur, et loin de tous les maux, ils se réjouissaient au milieu des festins, riches en fruits délicieux et chers aux bienheureux Immortels. Ils mouraient comme enchaînés par un doux sommeil. Tous les biens naissaient autour d'eux. La terre fertile produisait d'elle-même d'abondants trésors ; libres et paisibles, ils partageaient leurs richesses avec une foule de vertueux amis. Quand la terre eut renfermé dans son sein cette première génération, ces hommes, appelés les génies terrestres, devinrent les protecteurs et les gardiens tutélaires des mortels : ils observent leurs bonnes

En commémoration de cette harmonie originelle il y avait une abolition temporaire de la hiérarchie sociale où tout le monde portait le même chapeau marrant.

Le pilleus était un chapeau qu'on portait aux Saturnales. Il venait d'Illyrie mais était particulièrement associés aux gens qui venaient de sortir du statut d'esclave qui avaient été fraîchement affranchis. Mais même s'ils n'étaient plus des esclaves ils étaient tout de même vachement bas et vachement mal vus dans la société. Que tout le monde porte ces chapeaux était un dispositif qui mettait sur le même pied les esclaves et les maîtres en leur faisant partager un statut intermédiaire.

Ce bonnet est un symbole de liberté qui plus tard lors de la renaissance classique, sera associé au bonnet phrygien, qui devient ainsi un symbole républicain.

Mais on se doute bien que les esclaves ne tiraient pas trop sur la corde parce que à la fin de la fête tout le monde serait de retour à sa place.

Macrobe en fait une fête solaire -- surprenant -- et mentionne particulièrement l'usage de lumignons de cire, qu'il dit être un substitut pour des sacrifices humains.¹² Saturne aurait demandé des sacrifices humains des *phota/φῶτα*, mais sur un jeu de mot les hommes auraient donné des lumignons (ce qui se dit aussi *phota/φῶτα*) des sortes de petites torches ou de bougies de cire.

Il semble aussi que ces lumignons étaient liés aux *Sigillaria*, des figurine de cire ou de terre qu'on s'offrait alors. Dans les dialogue des *Saturnales* (1.11.1) de Macrobe, un des personnages, Praetextus prétend que ce sont des échappatoires du sacrifice humain, tandis qu'Évangélus affirme que ce sont plutôt des jouets pour les enfants.¹³

Certains rapprochent ça de certaines traditions où des gladiateurs sont tués à l'approche des saturnales, et qu'une statue de saturne serait dressée en dessous des gladiateurs pour recevoir leur sang¹⁴, ce qui laissait supposer que Saturne, de par son aspect chtonien, infernal, devait recevoir des sacrifices humains.

Ces logiques de substitution sont assez courantes dans les explications des origines de sacrifices ou d'autres coutumes, mais on va revenir dessus dans un instant.

Roi des Saturnales

Lors des Saturnales on désignait par le hasard un chef qui devait présider aux festivités le *Saturnalia Princeps*. Il faisait la loi, il pouvait ordonner des gages aux fêtards et on devait lui obéir.

ou leurs mauvaises actions, et, enveloppés d'un nuage, parcourent toute la terre en répandant la richesse : telle est la royale prérogative qu'ils ont obtenue." (v. 109ss) Sur [Remacle](#). En [PDF bilingue](#)

¹² "On rapporte qu'ils crurent longtemps honorer Dis en lui offrant des têtes d'hommes, et Saturne en lui offrant des victimes humaines, à cause de ces mots de l'oracle : Καί κεφαλὰς Ἄιδῃ, καὶ τῷ πατρὶ πέμπετε φῶτα, (Offrez des têtes à Adès, et à son père des hommes(φῶτα))

Mais Hercule, passant par l'Italie en ramenant le troupeau de Géryon, persuada à leurs descendants de changer ces sacrifices funestes en d'autres plus propices, en offrant à Pluton, non des têtes d'hommes, mais de petits simulacres de têtes humaines, et en honorant les autels de Saturne, non par des sacrifices humains, mais en y allumant des flambeaux; attendu que le mot φῶτα signifie non seulement homme, mais aussi flambeau. De là vint la coutume de s'envoyer, pendant les Saturnales, des flambeaux de cire." [Macrobe \(I.7\)](#)

¹³ "Je ne puis pas supporter, dit alors Évangélus, que notre ami Praetextatus, pour faire briller son esprit et démontrer sa faconde, ait prétendu tout à l'heure honorer quelque dieu en faisant manger les esclaves avec les maîtres; comme si les dieux s'inquiétaient des esclaves, ou comme si aucune personne de sens voulût souffrir chez elle la honte d'une aussi ignoble société. Il prétend aussi mettre au nombre des pratiques religieuses les Sigillaires, ces petites figures de terre dont s'amuse les plus jeunes enfants." ([Macrobe 1.11.1](#))

¹⁴ Ausone (IVe s.) *Eclogarium, De feriis Romanis* [[GBooks](#)] [[en:archive.org](#)] : "Les édiles plébéiens et les édiles curules observent le saint usage des rites Sigillaires. On sait que les gladiateurs ont exécuté des luttes funèbres dans le forum maintenant l'arène réclame ces combattants qui vers les derniers jours de décembre apaisent avec du sang le fils de Cœlus qui porte la faux. [i.e. Saturne]"

Le poète comique **Lucien** en parle ainsi dans ses *Saturnales* au II^e siècle, qui montrent Saturne et un de ses prêtres parler de la fête, surtout la licence générale qui s'empare de la ville. Saturne y dit :

Ma puissance se borne à sept jours : ce temps écoulé, je redeviens simple particulier, comme qui dirait un homme du peuple. Mais, durant cette semaine, il ne m'est permis de m'occuper d'aucune affaire soit publique, soit privée. Boire, m'enivrer, crier, plaisanter, jouer aux dés, choisir les rois du festin, régaler les esclaves, chanter nu, applaudir en chancelant, être parfois jeté dans l'eau froide la tête la première, avoir la figure barbouillée de suie, voilà ce qu'il m'est permis de faire. Mais les grands biens, la richesse, l'or, c'est Jupiter qui tes donne à qui il lui plaît.

Certains pensent que cette figure est primordiale et daterait de la République, mais son titre, le *Saturnalicus Princeps*, peut nous laisser penser qu'elle est liée à la naissance de l'empire romain. En effet princeps c'est le titre qu'Auguste avait pris pour éviter les connotations négatives du terme *rex* (roi) et Tacite nous dit ([Annales 13.15](#))¹⁵ dans une anecdote qui ne le met pas vraiment en valeur que Néron avait joué le rôle de roi des saturnales dans sa jeunesse.

Il est donc possible que cette figure qui a un pouvoir absolu sur le chaos enivré des saturnales soit une caricature, une satire, du pouvoir impérial.

La Fête des fous

Ca nous fait penser à une partie de Jacques-a-dit mais aussi à certaines carnavales médiévales. La fête des fous¹⁶ qu'on appelait aussi la fête des innocents et que **Victor Hugo** a pas mal rendu célèbre en ouvrant son [Notre-dame-de-paris](#) sur celle-ci.¹⁷ En beaucoup d'endroits, on élisait pour un temps limité quelqu'un pour assumer les fonctions d'évêque, souvent avec une dimension parodique et souvent un jeune garçon. Il s'agissait également d'un rite d'inversion sociale, par exemple on donnait des sermons parodiques, un inversait le cours de la messe. Et beaucoup pensent qu'il hérite des saturnales, cependant il a une dimension différente. Premièrement, on réaffirmait le lien particulier des enfants aux Royaumes des Cieux tel que professé par Jésus. Ces pratiques avaient en effet lieu soit lors de la fête de Saint Nicolas, le 6 décembre, puisqu'il était le patron des enfants, soit lors du jour des innocents le 28. L'évêque factice était parfois élu, vous trouverez ainsi la Saint Nicolas à Fribourg où les collégiens élisent un Saint Nicolas parmi eux, qui donne notamment un discours satirique sur les événements de l'année depuis le perron de la Cathédrale.

Saint-Nicolas : "Faîtes comme moi, préférez l'âne à la voiture. [...] Trop souvent, les ânes sont au volant, à Fribourg. Ou peut-être, sont-ils au pouvoir !"

Deuxièmement, il semble qu'il se soit agi à l'origine d'un rite d'humilité pour le clergé, qui cédait temporairement les fonctions de la prêtrise à ses membres inférieurs, ainsi on la nommait aussi la fête des sous-diacres. Et troisièmement ça devait être beaucoup plus facile de contrôler les bêtises d'un enfant de chœur que d'hommes adultes, et on sait que des adultes participaient au charivari. Le fait d'élire des enfants était peut-être une tentative de contrôler ces débordements. Alors qu'elles étaient très populaires, on en trouve des variations en France, en Allemagne et dans toutes les cathédrales anglaises pour lesquelles on a des registres¹⁸ jusqu'à ce que des monarques se mettent en tête de les combattre. Après qu'Henri VIII ait pris le contrôle de l'Eglise d'Angleterre

¹⁵ "Pendant les fêtes de Saturne, les deux frères jouaient avec des jeunes gens de leur âge, et, dans un de ces jeux, on tirait au sort la royauté ; elle échut à Néron. Celui-ci, après avoir fait aux autres des commandements dont ils pouvaient s'acquitter sans rougir, ordonne à Britannicus de se lever, de s'avancer et de chanter quelque chose. Il comptait faire rire aux dépens d'un enfant étranger aux réunions les plus sobres, et plus encore aux orgies de l'ivresse. [...]" ([Annales 13.15](#))

¹⁶ Voir Tilliot, [Mémoires pour servir à l'histoire de la fête des fous, 1751](#).

¹⁷ "Le 6 janvier, ce qui mettait en émotion tout le populaire de Paris, comme dit Jehan de Troyes, c'était la double solennité, réunie depuis un temps immémorial, du jour des Rois et de la Fête des Fous." [Notre-Dame de Paris, livre I chap. 1](#) [Wikisource]

¹⁸ Cf. Hutton, chap. 9.

A la fin du XVe siècle on trouvait aussi des rois factices, encore plus proche des rois des saturnales. ainsi Henri VII qui paya dès 1489 pour les services lors des festivités d'un Seigneur du Désordre (*Lord of Misrule*) et d'un Abbé de la Déraison (*Abbot of Unreason*) probablement pour parodier l'état et l'église respectivement. James IV d'Ecosse (années 1490) engagea un *Abbot of Unreason* et un Roi du Haricot (*King of the Bean*) ce qui vous dit peut-être quelque chose.

Et en effet ces pratiques donneront finalement lieu à la galette des rois le 6 janvier où on tire un roi au hasard avec une fève ou un haricot placé dans un gâteau. Mais certains pensent que toutes ces bouffonneries à connotation royales ne sont pas si innocentes.

Roi Sacrifié : Les Actes de Saint Dacius

Il y a aussi le témoignage d'un martyr chrétien qui a fait couler beaucoup d'encre. Ce sont les actes grecs de Saint Dacius édités par Franz Cumont en 1897¹⁹. Ce chrétien aurait été choisi pour être le Roi des Saturnales, ou plutôt pour incarner Saturne. D'après ce récit hagiographique les légions romaines du Danube à Durostorum choisiraient l'un d'entre eux pour incarner Saturne, et celui-ci pourrait faire ce qu'il veut pendant un mois, avant qu'il doive - petit bémol - se sacrifier sur l'autel du dieu.

Bien entendu le sort tombe sur Dacius, qui pas de bol est chrétien. En gros il dit qu'il condamnerait son âme aux tourments éternels de l'enfer pour trente jours de liberté, alors il refuse. On l'emmène alors devant le légat Bassus qui lui dit ainsi :

Prie les statues de nos maîtres les rois qui nous donnent la paix et nous distribuent la solde let s'occupent chaque jour de notre bien

- Non je suis chrétien je n'obéis qu'à Dieu.
- S'il te plaît, Dacius, supplie les images de nos rois même les barbares le font
- Non je suis chrétien.
- Bon je te laisse deux heures pour réfléchir
- Pas la peine, je suis chrétien
- Bon. Ben j'aurais essayé.

Alors ils lui tranchent la tête le 20 novembre de l'an 303, dit le récit qui a probablement été rédigé bien après. En effet Cumont identifiait une expression (emonton eschaton / ἡμῶντων ἐσχάτων) qui avait plutôt cours dans la théologie du VIe siècle. ([Anal. Boll., 1898, p. 467](#))

Et ce n'est probablement pas très historique. Cette variation sacrificielle sur les saturnales ne se trouve nulle part ailleurs. **James George Frazer** (1854-1941) se précipite dessus : vous voyez j'avais raison, des sacrifices humains primordiaux de la fertilité ! (*Golden Bough* [3e ed. t.9 p. 308](#) ; [abrg. 1922 chap. 58§3](#) ;) Frazer compare aux multiples témoignages de sacrifices de rois, factices ou non, qu'il présente et conclut que l'auteur du manuscrit chrétien n'en ayant probablement pas entendu parler, le témoignage doit être authentique et nous révéler un état plus primitif des saturnales.²⁰

Mais... La question est complexe.

Franz Cumont (1868-1947) avait publié le texte en 1897, en étant très très dubitatif vis-à-vis de ce récit, mais la même année, **Léon Parmentier** (1863 - 1929) publia un article (*Le roi des Saturnales*

¹⁹ Le texte grec des *Actes de Saint Dacius* par Franz Cumont, dans les [Analecta Bollandiana \(1897\), XVI pp. 5-16](#). [archive.org] [[Traduction](#) Leclerc 1903]

²⁰ "In other words, the martyrologist's account of the Saturnalia agrees so closely with the accounts of similar rites elsewhere which could not possibly have been known to him, that the substantial accuracy of his description may be regarded as established; and further, since the custom of putting a mock king to death as a representative of a god cannot have grown out of a practice of appointing him to preside over a holiday revel, whereas the reverse may very well have happened, we are justified in assuming that in an earlier and more barbarous age it was the universal practice in ancient Italy, wherever the worship of Saturn prevailed, to choose a man who played the part and enjoyed all the traditional privileges of Saturn for a season, and then died [...] in the character of the good god who gave his life for the world." (*Golden Bough* [abrg. 1922 chap. 58§3](#))

dans [Revue de Philologie, t. XXI 1897, pp. 143-149](#))²¹ pour affirmer que cette pratiques de rois sacrifiés avaient des liens avec plusieurs autres textes antiques, notamment de Dion Chrysostome, Strabon²² ou Porphyre.²³, et sur ces maigres connexions il concluait qu'il devait y avoir une tradition orientale, en Perse, en Mésopotamie et en Asie Mineure, où on mettait à mort un roi improvisé. Franz Cumont répondait dans le même volume ([ibid. p. 149-153.](#)) que ah oui tiens j'y pensais pas, t'as raison Léon, ça doit vouloir dire qu'il y avait une tradition particulière de ces légions romaines sur le Danube.

Parmentier et Cumont sont d'accord pour y voir une coutume orientale qui se serait superposée ou assimilée aux Saturnales. Les gens auraient juste assimilé leur dieu friand de sacrifices à Saturne puisque Saturne mangeait littéralement ses enfants. C'est différent de Frazer qui croit y déceler les racines véritables des saturnales.

Bon d'abord, il faut toujours être prudent avec les récits de sacrifice humains d'autant plus s'ils ont été rédigé par des chrétiens, et au départ Cumont était très prudent et même incrédule. Dans son article de base, il pointait plusieurs problèmes du texte qui me semble valables.

1. D'abord il notait que les Saturnales ne duraient pas trente jours mais on peut imaginer qu'on choisissait le roi à l'avance.
2. Ensuite, il remarquait que le fait que Dasius soit sacrifié lui enlève beaucoup d'héroïsme. Il a beau objecter comme un bon chrétien, même s'il acceptait le rôle il mourrait à la fin, alors y'a pas tant de mérite que ça. Pour réparer ça il supposait que plutôt que de se sacrifier à Saturne, il devait s'agir à la base de faire un sacrifice à Saturne. Ce qu'il refuse et se fait tuer.
3. Justement troisième problème. Le texte mentionne un exécuter nommé Johannes mais Johannes c'était plutôt un nom chrétien. Cumont suppose que dans le récit original Johannes devait être celui qui enterrait Dasius et une erreur de transcription ou de compréhension en fit son bourreau.

Par erreur ou pour ajouter un peu d'action, un scribe aurait altéré ce récit qui à la base aurait été celui d'un martyr très standard.

Les sacrifices humains c'est un sujet à part entière donc on vous renvoie pour l'instant à notre vidéo sur Frazer en guise d'introduction et aux écrits de Cumont et Parmentier mais on en reparlera.

Peut-être qu'il y avait effectivement une coutume de sacrifice et peut-être aussi que ça venait d'une influence orientale. Peut-être aussi que l'auteur du texte a mélangé des récits sur le roi des saturnales et des récits sur ces rois orientaux qui se font sacrifier. Pourquoi est-ce qu'il ferait ça ? Eh bien peut-être que l'auteur est volontairement en train de construire un discours cohérent sur la royauté. Dasius refuse ce titre de roi des saturnales auquel il avait été élu qui lui donnerait trente jours de pouvoirs mais à la suite de quoi il devrait se sacrifier de même il refuse de prêter allégeance aux rois terrestres réels et de prier leurs statues. Le Roi des Saturnales adjoint à ce sacrifice deviendrait une fable ou une image qui nous montrerait la vacuité du pouvoir temporel.²⁴

²¹ Parmentier Léon, *Le roi des Saturnales* dans [Revue de Philologie, t. XXI 1897, pp. 143-149](#), et Cumont, [ibid. p. 149-153.](#) [archive.org]

²² **Dion Chrysostome** (40-120) Or. IV.66 (cité plus bas) ; **Strabon** p.512 ; **Athénée** 639C : Béroise et Ctésias mentionnant la fête ; **Hésychius** Sakaia ; **Euripide** *Iphigénie en Tauride* : on sacrifiait des gens en Crimée ; **Cyrille d'Alexandrie**, *Contre Julien* 4.128b PG 76.698?

²³ Cf. aussi WENDLAND, *Saturnalien König* dans *Hermès*, XXXIII (1898), p. 176-178.

²⁴ Et on peut noter que c'était déjà une des fonctions de ces récits pour les grecs. **Dion Chrysostome** qui meurt en l'an 120, nous rapporte la fête des Sacées (Or. IV.66) que Parmentier met en parallèle avec le martyr de Dasius. Cependant, dans le texte de Dion, c'est Diogène qui se sert de cette fête perse pour mettre en garde Alexandre :

"Que ne jettes- tu les ornements que tu portes, dit Diogène, pour prendre le manteau du pauvre et rendre hommage à ceux qui valent mieux que toi, au lieu de te promener avec un diadème ridicule. Bientôt peut-être il va te pousser une crête et une tiare, comme aux coqs! Ne connais-tu pas la fête des Saces que célèbrent ces Perses que tu vas maintenant combattre?"

Alexandre lui demande ce que c'est que cette fête et Diogène répond :

"Ils prennent un des prisonniers condamnés à mort et ils le font asseoir sur le trône du roi; ils l'affublent du costume royal, le laissent commander, boire, s'amuser, prendre, les maîtresses du roi pendant tous

Dépérissement ?

Mais après la fin de l'empire romain d'occident on trouve pratiquement aucune trace de survivances des saturnales en tant que telles. Une explication serait que leur base géographique était assez restreinte. En effet, Macrobe dit que la fête commémorerait le fait que Saturne, après avoir été détrôné par Jupiter se serait réfugié dans le Latium, ce qui laisse penser à une fête très régionale et pas pratiquée dans tout l'empire.²⁵ Et ce caractère régional expliquerait comment elle disparaît aussi facilement.

Par contre, certaines de ces pratiques ont pu se transférer, s'agglomérer sur une autre fête hivernale qui a beaucoup mieux survécu. Cette agglomération peut être le reflet de deux phénomènes, soit que les fêtards aient déplacé leurs festivités aux calendes de janvier, soit que les témoignages, ceux qui rapportent confondent les deux fêtes.

Conclusion

Voilà c'est tout pour aujourd'hui on espère que ça vous aura apporté quelque chose. Comme d'habitude vous trouverez dans la description un lien vers le texte de l'épisode ce qui peut être plus facile pour vous retrouver, avec également des liens vers les différentes sources qu'on évoque.

Ce coup-ci effectivement vous pouvez accéder à pratiquement toutes nos sources dans des traductions en ligne. Et pour ceux qui voudraient une discussion récente sur le martyre de Saint Dasius, le Roi des Saturnales et le sacrifice humain vous avez l'article de Francesca Prescendi , "[Le sacrifice humain : une affaire des autres ! A propos du martyre de saint Dasius](#)" [GBooks] qui est sorti en 2011 dans un ouvrage collectif : *Dans le laboratoire de l'historien des religions, mélanges offerts à Philippe Borgeaud* et qui est lisible en partie sur Google Books.

N'oubliez pas, si vous êtes intéressés de consulter nos autres vidéos, de vous abonner ou de les partager et on vous dit à la prochaine fois pour parler des calendes de janvier.

Bibliographie

Sources antiques

les jours de la fête; personne ne l'empêche de faire absolument toutes ses fantaisies. Mais à la fin ils le déshabillent, le battent de verges, et le pendent." (trad. Parmentier op. cit. p. 145)

Déjà là, il se sert de ce récit comme d'une fable morale pour mettre en garde les puissants.

Parmentier cite aussi un texte de **Porphyre** *De Abst.* 2.54.2 qui dit qu'à Rhodes, on égorgeait un condamné à mort en l'honneur de Cronos après lui avoir fait boire du vin. : "À Rhodes, le 6 de Métageitnion, on sacrifiait un homme à Cronos ; cette coutume a été modifiée depuis, non sans avoir longtemps prévalu. Un des condamnés à mort par action publique était maintenu en prison jusqu'aux fêtes de Cronos ; lorsque le jour de la fête était arrivé, on le conduisait à l'extérieur des portes, face au temple de la bonne conseillère [i.e. Artémis] et là, après lui avoir fait boire du vin, on l'égorgeait." (trad. Bouffartigue et Patillon, Les Belles Lettres 2003) Et comme dans le texte de Dion, le problème c'est que c'est des condamnés à mort. On interprète ça comme des sacrifices humains mais il s'agit peut-être simplement d'un peu de cérémonie religieuse qu'on rajoute par-dessus des exécutions.

²⁵ Ovide dit la même chose :

"J'ai vraiment beaucoup appris ; mais pourquoi une monnaie de bronze
a-t-elle une face marquée d'une nef, l'autre d'une figure à deux têtes ?"

"C'est, dit-il, pour que tu puisses me reconnaître à cette double image,
si du moins la vétusté n'avait pas usé cette antique marque.

La nef reste à expliquer : c'est en barque que le dieu à la faux,
après ses errances à travers le monde, parvint au fleuve étrusque.

C'est sur cette terre que fut accueilli Saturne, je m'en souviens ;

Jupiter l'avait expulsé du royaume céleste.

De là le nom de Saturnia qui resta longtemps lié à cette peuplade ;

la terre fut aussi appelée Latium, à cause de ce dieu qui s'y cachait.

Et la postérité eut la bonté de frapper une poupe en bronze" ([Ovide. F. I.229ss](#))

- Caton, fragment 77 cité par Priscien
- Catulle [chant 14](#) [bcs.fltr.ucl.ac.be]
- Dion Chrysostome (40-120) *Or.* IV.66
- Hésiode [Les Travaux et les Jours v. 109ss](#) [cndp.fr]
- Horace *Satires* [II.3](#) [mediterranees.ent] et [II.7](#) [Wikisource]
- Lucien (IIe s.) [Les Saturnales](#) [Remacle]
- Macrobe (IVe s.) [Saturnales](#) livre I [Remacle]
- Ovide, [Fastes](#) [bcs.fltr.ucl.ac.be]
- Pline [Hist. Nat. XV.40.3](#) [Remacle]
- Plutarque, [Questions Romaines 11](#) [Remacle]
- Porphyre *De Abst.* 2.54.2
- Sénèque (-4 - 65 ap. n. è.) [Lettre XVIII Les Saturnales à Rome](#) [Wikisource]
- Suétone, *Auguste* ; [Caligula 17](#) [bcs.fltr.ucl.ac.be]
- Tacite, [Annales 13.15](#) [Remacle]
- Tite-Live [22.1](#) [Remacle]

Littérature secondaire

- Sur la fête des fous
 - Hutton Ronald, *Stations of the Sun*, chap. 9.
 - Tilliot, [Mémoires pour servir à l'histoire de la fête des fous, 1751](#)
- Sur S. Dasius
 - Le texte grec des *Actes de Saint Dacijs* par Franz Cumont, dans les [Analecta Bollandiana \(1897\), XVI pp. 5-16](#). [disponible sur archive.org]
 - [Traduction](#) Leclerc 1903
 - Parmentier, *Le roi des Saturnales* dans [Revue de Philologie, t. XXI 1897, pp. 143-149](#), et Cumont, [ibid. p. 149-153](#).²⁶
 - Frazer, *The Golden Bough* [3e ed. t.9 p. 308](#) ; [abrg. 1922 chap. 58§3](#)
 - Prescendi Francesca, "[Le sacrifice humain : une affaire des autres ! A propos du martyr de saint Dasius](#)" [GBooks] in *Dans le laboratoire de l'historien des religions, mélanges offerts à Philippe Borgeaud*, Labor et Fides 2011.

Musique

- Générique : David TMX, "[Le Hippy Electrique](#)" [jamendo]
- Carte-titre : Ashmolean Latin Inscriptions Project and members of Oxford's Faculty of Classics, "[The Feast of Saturnalia - A Roman Slave's Carol](#)" [youtube]
- [Jon Luc Hefferman](#)
 - [Mangata](#)
 - [Triumph](#)

²⁶ Cf. aussi WENDLAND, *Saturnalien Konig* dans l'*Hermès*, XXXIII (1898), p. 176-178.